

gagna leur affection et obtint d'eux tout ce qu'il voulut. Il construisit la chapelle Notre-Dame de Pitié. La Fabrique contribua pour quelques centaines de piastres à ces travaux. Il venait de terminer cette belle chapelle lorsqu'il mourut. Il fut pleuré d'un grand nombre et regretté de tous. Il laissa dans la paroisse la réputation d'un saint.

Le 18 février 1890, M. C. Leclerc vint remplacer M. Houde, décédé le 27 janvier précédent. L'église n'avait à bien dire subi aucune réparation depuis sa construction en 1856. Dans l'été de 1890, on en répara l'extérieur. Deux ans plus tard, l'intérieur fut aussi restauré. Les travaux exécutés par des ouvriers de Saint-Aubert, sous la surveillance d'un architecte, furent entièrement terminés en avril 1894.

Saint-Aubert a beaucoup progressé depuis un quart de siècle. En 1860, il y avait dans la paroisse tout au plus 500 communiants. On en compte plus de 800 aujourd'hui.

C'est dans les limites de Saint-Aubert que se trouve le lac des Trois-Saumons dont parle M. de Gaspé dans ses *Anciens Canadiens* et ses *Mémoires*.

P.-G. Roy

Donoso Cortès (1809-1853).

Suite

En 1850, le gouvernement envoya Donoso Cortès comme ministre plénipotentiaire à Berlin, avec la mission de travailler à renouer les rapports interrompus entre la Russie et l'Espagne. C'était la meilleure occasion et la meilleure place pour étudier le débordement intellectuel des Universités germaniques, l'instabilité de ces systèmes philosophiques aussi légers dans le fond que lourds dans la forme, et la redoutable puissance de cette critique allemande qui désagrège tout ce que touche son analyse. L'influence qu'elle a acquise et qui n'est pas près de lui échapper, la fascination qu'elle exerce, rendent saisissantes encore les lignes suivantes qui datent d'avril 1849.

“ Le sceptre de la dictature européenne me paraît être tombé des mains des races latines aux mains des races germaniques et slaves.

La France paraît s'acheminer à grands pas, si elle n'y est déjà arrivée, au terme d'une prodigieuse décadence. Désormais, l'Europe recevra tout, le bien comme le mal, des races qui se